

Dieu n'est pas un homme à tout faire

Dieu tout-puissant ! S'il l'était, ne pourrait-on pas le croire cynique et indifférent ? Bienveillant, n'aurait-il de cesse de retenir le bras qui frappe, la main qui blesse, le mensonge qui tue ? Ne mettrait-il pas son pouvoir au service de la justice et de la vérité ? Par le passé, les hommes se forgeaient l'image de divinités cruelles et capricieuses, exigeant des sacrifices humains pour calmer leur colère. Nous voyons en Dieu un esprit du bien, voué à l'élévation des âmes et à la compassion. Tout-puissant ? Il doit parfois regretter de ne pas l'être. Sa vérité est sans doute aussi merveilleuse et surprenante que la découverte de la nature. Nous espérons qu'il pleure des larmes humaines, impatient de nous voir le rejoindre en sagesse, espérant que la graine va germer, cultivant l'avenir comme une plante rare, sans maîtriser pour autant toutes les saisons de l'univers. On imagine qu'il connaît tous les secrets de la matière, encore cachés pour nous. On ne peut supposer en revanche qu'il se réjouisse de notre ignorance, de nos erreurs. Il en est donc probablement affecté, atterré lui aussi. Mais il dispose de l'éternité pour nous regarder grandir en conscience et en nombre, en songeant que « lorsque l'élève est prêt, le maître arrive ». La souffrance, la maladie, la misère et l'injustice sont peut-être un début de preuve que Dieu ne peut pas tout, et qu'il est plus proche de nous qu'on ne le pense. Pour écrire le Grand livre de l'esprit, il a besoin d'une table des matières. Sa puissance ne se mesure pas en mégatonnes, et doit être d'une nature plus subtile, qui prend en compte un temps dont nous ne disposons pas à l'échelle humaine. Repousser les frontières du possible est, peut-être, de notre ressort au quotidien. Tout-puissants, n'est-ce pas nous qui croyons l'être ? Pour avoir survécu à tant de cataclysmes, de guerres fratricides, pour être devenus l'espèce dominante sur cette planète aux mille pièges, pour avoir multiplié nos chances en divisant nos intelligences, mais aussi pour avoir mis en péril notre monde, au risque de nous perdre... Dieu n'est pas un homme à tout faire. Il ne peut balayer devant notre porte, pas plus qu'il ne souffle sur les tuiles qui nous tombent sur la tête. Apprendre est notre seul chemin pour avancer vers demain. Si de loin, comme sur une mosaïque, nos vies Lui apparaissent en perspective, il nous reste une chance de donner corps à son oeuvre... Dans l'éternité, la réalité dépasse sans doute la légende. ■



La chronique de
Yves Duteil

Auteur-compositeur-interprète,
maire de Précy-sur-Marne.

« **LA SOUFFRANCE, LA MALADIE, LA MISÈRE ET L'INJUSTICE SONT PEUT-ÊTRE UN DÉBUT DE PREUVE QUE DIEU NE PEUT PAS TOUT... »**